



DIFFICULTES D'INSTALLATION DU NOUVEAU CA DE L'UNIVERSITE PARIS SACLAY

Renouvellement des conseils centraux à l'université Paris-Saclay : la délicate séquence d'installation du CA se poursuit. L'occasion pour les sections Sgen-CFDT des établissements et composantes concernés de s'exprimer et d'apporter quelques précisions.

Les élu-es Sgen-CFDT de l'Université Paris-Saclay réagissent aux propos tenus récemment par Estelle lacona, présidente de l'université.

En 2020, les listes portées par des syndicats dits « réformistes » (CFDT, UNSA) représentaient 4 élu-es au conseil d'administration (sur 14 représentant-es des personnels), et soutenaient la candidature à la présidence de l'université de Sylvie Retailleau. Pour rappel, le CA est constitué de 18 élu.es dont 14 représentant.es des personnels et 4 représentants des étudiant.es et de 18 Personnalités Qualifiées Extérieures (PQE).

Suite aux élections de 2024, ces mêmes listes pèsent 5 élu-es au CA, et ne soutiennent pas en l'état la candidature d'Estelle lacona. Ces deux « petites » différences à 4 ans d'intervalle ont leur importance dans le contexte politique actuel où aucune liste n'a gagné ces élections.

Les récentes élections aux conseils centraux permettent aujourd'hui aux élu-es de la liste L'Université Paris-Saclay à Cœur !, soutenue par la CFDT, de participer à toutes les instances (Conseil d'administration et Conseil académique), et de défendre en responsabilité ses idées et revendications à savoir :

- Une université qui préserve ses personnels grâce à un **réel dialogue social**. Présenter une campagne d'emploi en Comité Social d'Administration en indiquant qu'elle est à prendre telle quelle n'est pas la vision qu'a la CFDT du dialogue social. Tous les indicateurs de bien(mal)-être au travail sont au rouge : RPS détectés par la médecine du travail, départ de responsables, notamment de directeurs et directrices, et absentéisme pour celles et ceux qui restent, sans amélioration perceptible. Le turn-over dans certains services/composantes est important et de nombreux postes sont vacants, signe que notre université est de moins en moins attractive. Le dialogue social ne se réduit pas aux discussions au sein des instances.
- Le **respect de la démocratie universitaire** suppose que le résultat des élections ne soit pas contourné par les modalités de désignation des personnalités qualifiées extérieures proposées par le CODIRE (Comité de Direction Elargi) ; cela enverrait un message détestable aux personnels et étudiant-es pour les prochaines élections : « cela ne sert à rien que vous votiez ; l'élection du chef d'établissement ne dépend que des PQE proposées par le CODIRE ». Sur cette question des PQE, comme des responsables CFDT ont pu le dire directement à Estelle lacona, par exemple lors des réunions des conseils des composantes, il n'est pas acceptable qu'aucune place ne soit réservée aux organisations représentatives des salariés de l'ensemble d'un territoire... Cette exclusion constitue une pratique détestable.
- Un **soutien fort au projet de l'université Paris-Saclay**, mais avec un calendrier de sortie d'expérimentation responsable reporté afin de réaliser un véritable bilan de la période d'expérimentation qui viserait à :

- Permettre à chaque établissement (composante universitaire, école, université associée) de mener une réflexion sur son positionnement institutionnel actuel et dans le futur grand établissement
- Engager la discussion sur la mise en place d'une réforme de nos statuts afin d'éliminer les asymétries des pouvoirs et de conflits d'intérêt potentiels
- L'idée, portée depuis avril 2023, d'une instance démocratiquement élue en charge du pilotage des moyens (emplois, budgets, immobiliers, ...) du périmètre employeur (ex université Paris-Sud + ex-COMUE) non réduit aux seules composantes universitaires mais intégrant aussi les directions centrales. Cette instance serait présidée par un ou une vice-président·e de l'université. Le « bureau des composantes universitaires » proposée par la présidence en est une version dégradée et insuffisante.

Ces revendications ne sont pas nouvelles, elles ont été maintes fois répétées ces derniers mois voire années par nos élu·es, par les responsables de section syndicale ainsi que par les personnalités extérieures déjà présentes au sein des conseils d'administration des différentes composantes et écoles.

Nous regrettons que Estelle lacona les ait parfois écoutées mais trop rarement prises en compte.

Contact : sgen-cfdt.syndicat@universite-paris-saclay.fr ; suprecherche@sgen.cfdt.fr